



DR

« Les gouvernements grec et israélien complices »

CLAUDE LÉOSTIC, *HVMA 4.07.*
 DIRIGEANTE DE L'AFPS, PORTE-PAROLE
 DE LA FLOTTILLE POUR LA PAIX,
 JOINTE À ATHÈNES.

La flottille aurait dû se trouver au large des côtes de Gaza. Vous êtes toujours à Athènes. Que se passe-t-il ?

CLAUDE LÉOSTIC. Nous sommes coincés par le gouvernement grec qui refuse de nous laisser partir. Il a même émis un ordre de police interdisant à tout bateau de se diriger vers Gaza à partir de la Grèce. Ce qui est une complicité évidente avec les autorités israéliennes. Quoi qu'il en soit, notre détermination reste intacte. Nous allons quand même essayer de partir. Vous savez que certains des navires ont été sabotés. Nous savons que nous avons affaire à un adversaire, c'est-à-dire les autorités israéliennes et grecques, absolument déterminé à ne pas appliquer le droit international. Cet adversaire est prêt à empêcher une flottille non violente de citoyens de tous les pays du monde de faire son devoir. Pour nous, affréter une telle flottille est un devoir citoyen. Comme nos gouvernants n'ont pas mis en œuvre les belles paroles qui sont les leurs, nous avons décidé de nous charger nous-mêmes de faire respecter le droit et la justice. Les masques tombent. Nous demandons à nos autorités de faire pression sur la Grèce afin que nos bateaux ne soient plus pris en otages.

Quelles sont les raisons invoquées par le gouvernement grec ? Avez-vous des précisions sur le sabotage des bateaux ?

CLAUDE LÉOSTIC. La raison invoquée serait que, selon les autorités grecques, le siège de Gaza serait légal ! Ce qui est une aberration totale. Voulant briser ce siège, nous serions, nous, dans l'illégalité ! Le bateau grec a été saboté, son hélice a été cassée. Le bateau irlandais a subi les mêmes dégâts mais plus gravement. Il aurait pu couler s'il était parti en l'état. C'est donc un crime réel. Ces bateaux sont en réparation mais cela nous a retardés. Les garde-côtes sont en permanence autour de nos embarcations. C'est même de façon musclée que les autorités grecques entendent nous empêcher de partir. Mais nous allons essayer. Si les gouvernements lâchent les Palestiniens honteusement, les peuples du monde les accompagnent dans la bataille pour leur droit.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR P.B